



*A tous les amis
à tous les bienfaiteurs
de la cause de béatification
et de canonisation
de la vénérable Kateri Tekakwitha
comme pour les Agniers en 1675*

*le P. HENRI BÉCHARD, S.J.
vice-postulateur*

*souhaite
que Notre-Dame de Foy
avec son Fils entre les bras
le dépose entre leurs bras
en la fête de la Nativité
et chaque jour
du Nouvel An*

NOTRE-DAME DE FOY

QUÉBEC ÉTAIT À PEINE FONDÉ que se produisit un événement remarquable dans le village de Foy, à trois milles de Dinant en Belgique.

En Belgique

Pour construire une barque, on avait abattu un chêne de huit pieds de diamètre. Le bois vermoulu ne plut pas aux bûcherons et ils décidèrent d'en faire de simples bûches destinées au feu. Au mois de juin 1609, un coup de hache dans une des billes mit à jour une petite statue de la sainte Vierge portant l'Enfant-Jésus dans ses bras. Elle était enfermée dans une cavité protégée par trois barreaux de fer. Des ex-voto, entre autres une tresse de cheveux déposée dans cette niche, témoignaient de la piété d'un autre âge.

La statuette en pierre blanche fort dure et bien moulée ne mesure qu'environ huit pouces de hauteur y compris le socle. Un voile, sur lequel est posé une lourde couronne, recouvre le chef et tombe sur les épaules. On interrogea les vieillards des environs : ils n'en avaient jamais entendu parler. Au plus tard, elle remonte à la première moitié du XV^{ème} siècle. Quoiqu'il en soit, la nouvelle de la découverte se répandit de tous côtés. Le Seigneur de Celle, propriétaire du terrain où se fit la trouvaille, commanda aussitôt de placer la statuette sur un autre chêne, dans une niche protégée par trois barreaux de fer comme la première. Aussitôt, l'amour maternel de Marie se fit sentir par des guérisons d'aveugles, de sourds-muets et de paralytiques, voire de morts ressuscités. Quatre ans plus tard, le Seigneur de Celle fit transporter cette madone dans son oratoire. Bientôt après, on jugea nécessaire d'élever une chapelle, tant le flot des pèlerins allait grandissant. Ce petit sanctuaire fut vite estimé trop étroit et en 1623, on construisait l'église actuelle, qui mesure cent trente-six pieds de longueur sur trente-huit de largeur. Deux artistes flamands du XVII^{ème} siècle ont décoré de peintures religieuses les panneaux mobiles du plafond. Un autel en marbre noir et blanc et une splendide toile de la Nativité du Sauveur, dons du prince-évêque de Liège, Ferdinand de Bavière, témoignent de la vénération du public belge de cette époque pour Notre-Dame de Foy. Dès 1698, on a classé ce sanctuaire parmi les monuments nationaux et l'Etat se charge des frais de son entretien.



En 1907, à l'occasion de son tricentenaire, Monseigneur Heylen, évêque de Namur, au nom de saint Pie X, couronna la miraculeuse madone. Dans le mandat qu'il publia alors, le prélat appela Notre-Dame de Foy la Notre-Dame de Lourdes de la Belgique.

Au Canada

En 1669, de la Belgique, on envoya une statuette de Notre-Dame de Foy au P. Pierre-Jean-Marie Chaumonot, S.J., apôtre des Hurons près de Québec. Pour l'accueillir dignement, il construisit une modeste chapelle de bois, à la **coste** Saint-Michel, aujourd'hui chemin Sainte-Foy.

Il vaut la peine de noter que la paroisse Notre-Dame de Foy comprenait des lieux célèbres dans l'histoire du Canada, tels le Charlebourg Royal de Jacques Cartier, devenu le France-Roy de Roberval, et la mission Saint-Joseph de Sillery. "Si donc, il est juste, écrivit M. le chanoine H.-A. Scott, de faire remonter la naissance d'un village ou d'une cité aux premiers essais d'établissement qu'on y a tentés, Sainte-Foy est la plus ancienne paroisse non seulement du Canada, mais de l'Amérique du Nord".¹

Cette statuette miraculeuse de Notre-Dame de Foy périt dans l'incendie de l'église en 1698, quitte à être remplacée en 1716 par une oeuvre du prêtre-sculpteur, M. le Curé P. LeProvest de Sainte-Foy.

Chez les Agniers

Déjà en 1675 — il y a juste trois siècles — on envoya une autre statuette de Notre-Dame de Foy au Père Jacques Bruyas, S.J., pour sa mission d'Agnié.

Cette année-là, le Père Bruyas a pu se réjouir du nombre considérable de nouveaux chrétiens dans sa bourgade — quatre-vingts et plus — et de la ferveur qu'ils manifestaient. Assendassé, "un des plus considérables de la nation", se distingua. Malgré les épreuves qui s'abattirent sur sa famille après son baptême, il tint bon. On l'a menacé, et il a failli être le premier martyr iroquois.

D'où provenait cette fidélité, non seulement d'Assendassé, mais aussi des autres néophytes? Non de la crainte de l'enfer, comme le prétendent certains écrivains touche-à-tout, mais,

1. Nous puisons à pleines mains dans les articles de M. le chanoine H.-A. Scott sur Notre-Dame de Foy, parus dans l'ALMANACH DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE et dans d'autres publications.

selon le missionnaire, de la présence de Notre-Dame de Foy à la bourgade d'Agnié.

En 1675, la vénérable Kateri Tekakwitha avait dix-neuf ans. Elle ne vivait pas à Agnié, mais à la plus petite des bourgades agnières, qui s'appelait Gandaouagué. Le P. Jacques de Lamberville qui, de septembre 1675 à Pâques 1676, préparait Tekakwitha à devenir chrétienne, lui a certainement raconté comme aux autres chrétiens, l'histoire de Notre-Dame de Foy. Qui sait? Peut-être Tekakwitha est-elle allée en pèlerinage à la bourgade voisine d'Agnié afin d'y prier sa mère du Ciel!

"Kateri ne l'avait pas plus tôt connue, qu'elle l'a aimée et aimée jusqu'au transport", écrit le P. Bruyas.

✿ Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme M. N. !

Je vous envoie dix dollars pour l'oeuvre de Kateri à la suite d'une faveur obtenue: la location d'un logement... et maintenant un autre problème se présente pour mon petit-fils de six ans que je mets entre les mains de Kateri. Je vous ferai savoir s'il a fini par aimer l'école!

(Montréal, Québec.)

✿ Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle C. D. !

Je me hâte de vous apprendre la bonne nouvelle: T. s'est enfin trouvé un emploi qui lui conviendra... Les tests qu'elle a dû passer en vocabulaire et orthographe (français et anglais), elle les a subis haut la main. La personne chargée d'engager le personnel l'a félicitée. Cela remonte le moral. L'avocat pour qui elle travaille ne tient pas compte de l'âge. Ce qu'il cherche, c'est une personne capable d'écrire sans faute. Il paraît que ça devient rare... Enfin! Toute notre reconnaissance à notre amie et bienfaitrice Kateri, par qui le Seigneur a voulu manifester sa Providence à nouveau. J'inclus mon témoignage de reconnaissance, mon chèque de... Vous trouverez bien, j'imagine, à l'utiliser pour la cause de Kateri! T. tiendra aussi ses promesses. Je saisis toutes les occasions de faire connaître Kateri autour de moi... Ce sont souvent des voisins qui parfois racontent leurs misères; alors je leur parle d'elle... Je demande toujours au Seigneur de glorifier sa petite Kateri. Souhaitons que ce soit bientôt!

(Montréal, Québec.)

(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménagez pas les détails.)